Entre tempo qualitatif et arrangements[36] opérationnels

Ce sixième chapitre décrit les éléments méthodologiques de l'étude. Basé sur les discussions épistémologiques du chapitre précédent, il répond à l'exigence de **narrativité interprétativiste** et décrit les étapes du travail.

À partir de textes fondateurs sur la méthodologie en sciences de gestion et particulièrement des méthodologies qualitatives, nous justifierons tout au long de ce chapitre les différents choix que nous avons eus à faire avant de présenter le matériau récolté lors d'entretiens semi-directifs.

La méthodologie de cette étude s'inspire d'autres études aux objectifs similaires (caractériser l'absence de réaction ou des réactions controversées) : la thèse de Grandclaude (2015) qui met en lumière certaines organisations ne portant pas de considération pour la croissance. ; Bendel (2017) *I don't want to be green*, qui décrit pourquoi certaines organisations (des laveries) décident de ne pas adopter des innovations ayant comme conséquences un meilleur impact environnemental alors que celles-ci amènent une quantité certaine d'avantages ; et la thèse de Baccouche (2019), sur le mensonge dans les organisations. Dans ces études, les méthodologies sont qualitatives, basées sur des entretiens semi-directifs, sur lesquelles nous nous sommes appuyés pour construire le design de cette recherche.

Dans cette recherche exploratoire, le positionnement épistémologique interprétativiste a été privilégié (Trudel *et al*. 2006). Les **méthodologies qualitatives** ont été retenues (Wacheux 19996, Thiétart 1999).

Ce chapitre présente le design méthodologique de ce travail (1.). Le design consiste à « mettre en cohérence tous les composants de la recherche afin d'en guider le déroulement et de limiter les erreurs d'inadéquation » (Royer et Zarlowski 2014 : 168).

Puis il présente la collecte et ses différents outils et techniques mobilisés. Nous profitons de l'analyse des limites de ces techniques pour présenter en quoi les restrictions liées à la Covid-19 ont influencé la collecte (2.).

Enfin, il présente les outils d'analyses (3.) de ce matériau, entre analyse automatique et analyse manuelle.

[36] Le terme « arrangement » poursuit la métaphore musicale adoptée dans les titres. Le mot « ajustement », plus académique, se prêtait moins au jeu de mot. Un arrangement est l'adaptation d'une orchestration donnée pour un autre ensemble.

1. Design

Cette première section décrit la méthodologie de l'enquête qualitative et présente les différentes positions retenues (1.1). La section suivante présente les rencontres et entretiens qui ont permis de vérifier la cohérence et les postures initiales de ce travail (1.2).

1.1 Méthodologie qualitative

L'élaboration du design de la recherche permet de s'interroger sur le choix des techniques d'accès au terrain. Ce choix s'appuie sur les discussions des chapitres précédents.

Dans l'approche épistémologique interprétativiste, les liens entre le chercheur et son contexte sont forts et l'environnement est un facteur d'influence important. De plus, ce positionnement épistémologique vise à développer une compréhension fine des mécanismes d'un phénomène. Pour associer ces deux dimensions dans le design de recherche, l'entretien auprès de personnes impactées par le phénomène étudié est un moyen efficace d'en obtenir des détails (Thietart *et al*. 2014).

Une enquête qualitative regroupe un vaste champ de méthodologies et d'approches, qui poursuivent le but de connaitre l'avis d'individus sur un sujet. L'enquête qualitative se trouve être particulièrement efficace pour « explorer les phénomènes complexes, tels que les motivations individuelles, l'apprentissage organisationnel ou les processus de décision » (Gavard-Perret *et al*. 2018 : 86).

Gavard-Perret *et al*. (2018, chapitre 3), identifient trois paramètres à évaluer avant de sélectionner ou de construire la méthodologie la plus appropriée :

- **objet de recherche dévoilé ou caché** : dévoiler un objet permet plus rapidement au répondant de l'aborder, mais peut aussi inciter le répondant à donner une « bonne réponse ». Étant donné que nous avions vérifié avec le répondant sa présence sur une plateforme de streaming avant l'entretien pour répondre au critère de sélection, la révélation du sujet s'est faite *de facto* assez tôt dans la prise de contact. Pour limiter l'effet de « bonne réponse », la relance éventuelle autour du streaming ne se faisait qu'au milieu de l'entretien ;

- **relation chercheur-répondant** : le chercheur peut choisir de rencontrer les personnes seules ou en groupe. Un groupe permet d' « affiner un diagnostic ou la définition d'un problème » (idem p.95). Le cadre théorique nous amenant à comprendre des logiques de justifications individuelles, le groupe n'est pas apparu comme la méthode à privilégier ;

- **la collecte de « signes » ou de « symboles »** : la collecte de signes renvoie à la collecte de discours sous forme de réponses à des questions sans intermédiaire, tandis que la collecte de symboles passe par l'intermédiation de techniques projectives. La première méthode de collecte a été privilégiée. Toutefois, une question autour de l'objet d'écoute a été ajoutée à la suite de la phase de test. Sous forme de stimuli, le répondant était invité à décrire son support d'écoute le plus utilisé. Cette question permettait à la fois de relancer la discussion et d'inviter les répondants à aborder des sujets plus personnels, plus intimes, mais également d'aborder indirectement leur rapport au support audio, qu'il soit physique ou numérique.

Avec l'identification de ces trois paramètres, la **méthodologie d'entretien individuel semi-directif** est apparue la plus pertinente. En effet, il permet de garder le contrôle sur le moment où révéler l'objet de recherche et d'introduire tantôt des questions de signes, tantôt des questions de symbole.

Parmi les formes d'entretiens, l'entretien semi-directif se positionne à l'équilibre entre un entretien libre qui prend le risque de ne pas aborder le sujet et un entretien directif qui ne laisserait pas suffisamment d'amplitude au répondant pour exprimer ses choix, ses positions, son fonctionnement. Différents entretiens semi-directifs ont ainsi été conduits auprès de personnes impliquées dans les labels (gérants, salariés et bénévoles).

Il existe plusieurs études auprès des majors de la musique : Benghozi et Paris 2001 ; Lebrun 2006 ; Chaney 2009 ; Moyon 2011 ; Moyon et Lecocq 2014. Toutes ces études sont construites sous forme d'étude de cas ou d'études de cas multiples (Yin 2014). Les études de cas sont davantage pertinentes pour étudier une organisation en profondeur. Ici, l'étude porte sur un phénomène commun à plusieurs organisations, l'étude de cas n'a pas semblé être la méthodologie la plus pertinente.

1.2 Les rencontres de cohérence pragmatique

Au premier trimestre 2020, différents acteurs du milieu culturel ont été rencontrés dans le but de collecter des données contextuelles et d'assurer la cohérence pragmatique du travail (Sandberg 2005).

Organisation	Entretien	Effectifs de l'organisation	Détails
IRMA-CNM	Entretien informel, chargé du pôle Musique et Innovation	20 salariés	Informations spécifiques sur les bases de données quantitatives des acteurs
Fédération régionale de musiques actuelles	Entretien informel, salariée coordinatrice de la structure	1 salarié, 20 organisations adhérentes	Informations spécifiques sur les interactions dans une région

Tableau 17 – Les organisations rencontrées pour assurer la cohérence pragmatique : les organisations d'accompagnement à l'entrepreneuriat culturel

De plus, différents entretiens et observations ont été menés auprès d'acteurs ne correspondant pas au critère de sélection de l'échantillon. Les organisations décrites dans le tableau ci-dessous constituent un échantillon-témoin des pratiques en cours dans le milieu.

Organisation	Entretien	Effectifs de l'organisation	Détails
Label jazz	Entretien informel	3 salariés	Échanges avec un musicien professionnel, présent en streaming pour la visibilité
Studio d'enregistrement	Entretien semi-directif	1 salarié	Organisation identifiée comme label par l'INSEE
Label électro	Entretien semi-directif	2 salariés	L'électro a grandi avec le numérique, c'est l'essence même de cette musique
Label métal	Assemblée générale, observation non participante	60 bénévoles	Pas de professionnels, beaucoup d'activités (productions, concerts, communauté, coffrets)
Label punk	Entretien semi-directif par téléphone	2 salariés	Un groupe phare qui assure des revenus stables, autres activités (pressage, sérigraphie)

Tableau 18 -Les organisations rencontrées pour assurer la cohérence pragmatique : les organisations en dehors de l'échantillon

Ces rencontres ont permis de mieux cerner le sujet, vérifier le vocabulaire utilisé et l'adéquation entre attentes opérationnelles et recherche académique.

Concernant le sujet d'étude et le guide d'entretien, ces échanges nous ont amenés à supprimer les thèmes autour de la concurrence, trop théorique et manquant d'opérationnalisation.

2. Collecte

La collecte des données se fait par des techniques spécifiques et adaptées aux objectifs et aux positionnements (2.1). Ces techniques ont permis de collecter un échantillon varié (2.2). Nous présentons les limites de ces techniques et en quoi les restrictions liées à la pandémie de la Covid-19 ont influencé la collecte (2.3).

2.1 Le recueil des données : une pluralité de méthodologies

Pour respecter la cohérence entre les objectifs de la recherche, le positionnement épistémologique et méthodologique, l'entretien semi-directif a été privilégié (2.1.1). Cependant, face à différentes contraintes, cette technique n'a pas pu être utilisée dans toutes les rencontres. Des ajustements ont été faits, jouant d'une part sur la dimension orale de l'entretien semi-directif (2.1.2) et d'autre part sur la dimension individuelle (2.2.2).

2.1.1. Guide d'entretien, évolutions et limites

Un **guide d'entretien** est « l'inventaire des thématiques à aborder au cours de l'entretien et des données de fait qui, à un moment ou à un autre de l'échange, feront l'objet d'une intervention de l'enquêteur si l'enquêté ne les aborde pas spontanément » (Freyssinet-Dominjon 1997 : 158, cité par Gavard-Perret *et al*. 2018 : 92).

De ce fait, les thèmes à aborder priment ; la formulation des questions, le ton et le style des échanges sont laissés à l'appréciation du chercheur et du contexte de l'entretien. Par exemple, dans ce travail, le tutoiement était la norme lors des entretiens avec des personnes membres de labels d'esthétique musicale punk, du fait de l'aversion à la hiérarchie dans cette philosophie punk (Cuffolo et Brée 2021). La proximité d'âge, notre connaissance du terrain musical ou les contacts par effets boule de neige sont autant de motifs qui ont appuyé le tutoiement.

La démarche de l'entretien n'est pas systématique, il faut plutôt la voir comme une démarche progressive de connaissance de la question de recherche (Grandclaude 2015). Elle permet l'accumulation des données et des connaissances sur un thème particulier (Thiertart 2007).

Pour mener à bien les entretiens semi-directifs, la construction d'un guide d'entretien a été élaborée en plusieurs étapes. D'abord par une première version du guide d'entretien a été éprouvée en phase

de test. Le guide d'entretien a été retravaillé, d'abord en listant la totalité des thématiques nécessaire à aborder, pour les regrouper par thématiques globales. À l'issue de ce travail, on obtient la grille suivante :

Thème	Relance	Exemple de question	Justification
Chemin de vie, caractéristiques du répondant	Parcours, histoire, formation, musicien, rôle dans l'organisation, missions, activités, responsabilités	Peux-tu me décrire ton parcours ? Quelles sont tes missions ?	Introduction de l'entretien, informations de cadrage
Organisation du label	Activités principales, accompagnement des artistes, sources de revenus, mode de diffusion, contrats, streaming, concerts, disques, vinyles	Comment ton organisation assure-t-elle la production d'artistes ? Quelles sont les décisions auxquelles tu as pris part depuis que tu es arrivé ?	Centrage
Relation inter-organisationnelles	Production, diffusion, réseau, partenariat, évènements fédérateurs, environnement du label	Quels sont les évènements importants auxquels tu as assisté pour la vie du label ? Comment fonctionnes-tu avec les autres labels de ton réseau ? Comment qualifierais-tu les liens avec les autres labels ?	Approfondissement
Caractéristiques personnelles et ressenti personnel	Retour sur les décisions évoquées, avis sur les décisions, choix personnel ou collectif	Pourquoi as-tu choisi de t'impliquer dans cette organisation ? Comment trouves-tu les relations dans ton label ? Comment vois-tu le futur pour ton label ?	Questions de contrôle, vérification des informations, précisions des données
Support d'écoute	Platine, enceintes, vinyles, collection	Sur quel support écoutez-vous de la musique au quotidien ? À quoi ressemble l'objet, où est-il ?	Variation des stimulus, collecte de données « symbole »

Tableau 19 - Grille d'entretien

Les étapes de synthèse, conclusion et remerciements n'ont pas été retranscrites car elles n'ajoutent pas d'informations à cette étude.

À l'issue des entretiens, cette grille a montré ses avantages et ses limites. La question du stimulus sur les supports d'écoute, initialement plutôt accessoire, s'est révélée particulièrement utile pour la plupart des entretiens, permettant une relance, et une réaction souvent positive des répondants, comme s'il semblait plus facile de parler de soi que de son label ou que de son activité dans le label.

Parmi les limites, le thème de retour sur les relations inter-organisationnelles était initialement prévu pour que les répondants parlent aussi des relations en tension. Mais la formulation d'une telle question était souvent incomprise.

Enfin, parmi les limites se trouve l'entretien semi-directif lui-même qui a nécessité deux adaptations. Le premier ajustement concerne le caractère oral de l'entretien.

2.1.2. Un ajustement opérationnel, le récit de vie

Dès les premiers contacts, la nécessité de l'écrit s'est fait sentir chez certaines personnes contactées : absence de mail et/ou de site internet professionnel, aversion pour le téléphone, distance géographique ou encore limitation des déplacements dans un contexte unique de pandémie. La recherche d'un protocole adapté à ces contraintes a été initiée.

Le guide d'entretien correspondant à un exercice oral où le chercheur adapte rythme, vocabulaire et relances, envoyer les questions en l'état aux répondants n'était pas envisageable. L'exercice écrit dispose de ses propres avantages puisqu'il permet une introspection profonde et une plus grande autonomie du répondant pendant la rédaction. Notre recherche de ce protocole adapté a débouché vers l'exercice du **récit de vie**.

De nombreuses recherches explorent cette technique (Carù et Cova 2003, Colllin-Lachaud et Vanheems 2016, Roeder et Filser 2018). Un récit de vie est « une analyse d'un récit par un acteur sur des évènements qu'il a vécus. Le discours est provoqué par le chercheur. L'acteur reste libre de la formulation des faits et des interprétations qu'il en donne. La subjectivité est donc inévitable, mais elle est connue, le chercheur la gère » (Wacheux, 1996).

Wacheux invite le chercheur à poser des éléments pour limiter cette subjectivité. Dans cette étude, il était important de récolter des éléments concernant le streaming, le numérique, ou du moins les modes de diffusion et de distribution du label. En ce sens, dans les consignes envoyées aux répondants, nous avons rappelé le critère d'échantillonnage, de même qu'il était évoqué lors des entretiens semi-directifs, en présentiel comme au téléphone.

Les consignes de cet exercice faisaient l'objet d'un courrier spécifique adressé au répondant, dont la version complète est en annexe (Annexe 8).

Tu as accepté de donner ton témoignage à l'écrit dans lequel tu peux raconter ton histoire. Il doit porter sur ton vécu et ton ressenti. Chaque histoire que j'entends ou que je lis me permet de mieux saisir la réalité de ce qui se vit sur le terrain, alors n'hésite pas à la nourrir de détails personnels, d'anecdotes, de ton avis. ***Tu participes à la vie d'un label de musique qui ne diffuse pas ses artistes en streaming, ou qui n'a pas de liens avec les distributeurs digitaux. Raconte-moi ton histoire dans ce label.***

Tableau 20 - Extrait des consignes du récit autobiographique

Parmi les répondants de l'échantillon retenu, seuls deux répondants ont exprimé leur souhait de faire l'exercice à l'écrit, deux récits ont été obtenus, l'un par Word l'autre directement par mail.

2.1.3 Un ajustement opérationnel, l'entretien de groupe parallèle

Le second ajustement concerne le caractère individuel de l'entretien semi-directif.

La prise de contact avec les répondants s'est systématiquement faite à l'écrit, par mail ou par courrier. Comme détaillé précédemment, le téléphone n'était pas toujours accessible. Ces échanges permettaient d'abord de présenter le projet de recherche et la demande d'entretien, puis de convenir des aspects pratiques de la rencontre. À trois reprises avant notre venue, le répondant contacté a indiqué connaitre d'autres personnes gérant des labels qui répondaient également totalement au critère d'échantillonnage (absence de lien aux plateformes de streaming payantes). Ils nous ont prévenus que ces personnes seraient présentes lors de notre venue et qu'elles étaient déjà enthousiastes à l'idée de participer à cette recherche et de répondre aux questions.

S'est alors posée la question d'adapter le design de recherche, initialement construit pour conduire des entretiens individuels semi-directifs. La principale interrogation portait sur l'intérêt de réaliser trois interviews à la suite, ou bien de centraliser en une seule interview, plus longue, avec la présence des trois personnes. La seconde option a été retenue.

En effet, les conditions matérielles ne se prêtaient pas à l'anonymat nécessaire à des entretiens individuels : interview dans des salles de concert, des bars. De plus, les répondants ont souvent

présenté par téléphone ou mail l'esprit de groupe auxquels ils sont attachés. Il nous a alors semblé important de maintenir cet esprit. Nous avons également perçu le fait que les répondants invitent leurs amis comme leur manière de se protéger face au monde universitaire dont ils connaissent peu les codes, l'univers, les objectifs. Le groupe pouvait alors faire figure de protection et de défense face à une situation inconnue (Moscovici et Doise 1992).

Il existe plusieurs natures d'entretien de groupe et leurs techniques de conduites associées. Gavard-Perret *et al*. (2018) en identifient cinq catégories :

- Groupe de discussion : discuter de manière large « proche de la conduite en parallèle de plusieurs entretiens en profondeur » (p.96). L'animateur du groupe intervient fréquemment, les profils des participants sont homogènes, généralement entre 8 à 10 participants
- Table ronde (ou *focus group*) : explorer des sujets ciblés, répondre à un objectif déterminé préalablement déterminé. L'animateur intervient comme modérateur, diversité des profils des participants, 7 à 10 participants
- Groupe de créativité (ou *brainstorming*) : proposer des idées nouvelles. L'animateur est comme un régulateur qui n'intervient pas, diversité des profils des participants, 6 à 12 participants
- Groupe nominal : permet de trouver un consensus, de déterminer un classement. L'animateur est comme un régulateur qui n'intervient pas, profils experts, 5 à 15 participants
- Groupe Delphi : permet de trouver un consensus, de déterminer un classement. Protocole formalisé par courrier. Profils experts.

D'après ce classement, on comprend que les entretiens de groupe concernent la plupart du temps des groupes d'au moins 5 personnes. Le groupe de discussion, les aspects plus libres des échanges et la non-directivité (Rogers 1959), ainsi que la table ronde pour les aspects plus centrés des sujets ont constitué deux pistes de travail pour trouver le format adapté.

Finalement, c'est un intermédiaire qui a été retenu, sous l'idée des **entretiens de groupe parallèle,** qu'il conviendrait plus justement d'appeler des entretiens parallèles en groupe. L'objectif a davantage été précisé dès le départ. Les questions étaient davantage de l'ordre du recentrage, pour s'assurer d'obtenir des informations sur les thématiques du guide d'entretien. Les questions étaient posées à plusieurs reprises, et surtout s'adressaient systématiquement à tous les répondants et attendaient des réponses individuelles. Par exemple :

« Est-ce que vous pouvez présenter chacun votre parcours, votre histoire et le label, la structure et l'asso dans laquelle vous êtes ? »

D'autres questions visaient à clôturer le temps de parole d'un répondant pour s'assurer d'obtenir la réponse des autres :

« Ça c'est ton type de fonctionnement, est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'applique pour vous ? » ou « Tu m'as donné beaucoup de détails sur ton fonctionnement et toute cette organisation-là, c'est pareil pour toi ? »

Le guide d'entretien construit pour les entretiens individuels a ainsi été maintenu, la différence principale consistant à parfois clôturer un temps de parole pour s'assurer d'obtenir toutes les réponses, instaurant ainsi une égalité de temps parole pour tous.

Ensemble, ces trois techniques ont permis de collecter un matériau riche et varié. Ce matériau présente une cohérence d'ensemble grâce aux réflexions menées autour de l'échantillonnage.

2.2. Échantillonnage et sélection des cas

La constitution d'un échantillon consiste à sélectionner les organisations et les individus pour une recherche. Selon l'objectif de la recherche, le positionnement épistémologique ou encore le design de la recherche, les critères d'échantillonnages varient. Dans une démarche positiviste ou réaliste, le principe de représentativité est un élément clé. Dans une démarche constructiviste ou interprétativiste, l'accent est mis sur le contexte et la démarche réflexive (Royer et Zarlowski 2014). Dans ce paragraphe, nous rapportons les étapes qui nous ont amenés à sélectionner les répondants dans un but descriptif, non dans un but représentatif.

Au chapitre 4, nous avons montré que la population totale des labels de musique est difficile à caractériser, la représentativité d'un échantillon est par conséquent tout aussi difficile à établir. De plus, au chapitre 5, nous avons exposé notre positionnement interprétatif et exploratoire. La démarche exploratoire n'implique pas nécessairement la représentativité dans la sélection des répondants. De ce fait, la généralisation de cette étude sera limitée, du moins, il ne sera pas possible de la généraliser proportionnellement aux caractéristiques des répondants.

Cependant, nous avons cherché la plus grande diversité de profils possible, afin de percevoir l'étendue des impacts de ces transformations environnementales.

2.2.1 Critère de sélection des répondants

Cette recherche portant sur les réponses négatives à l'innovation stratégique, et l'innovation stratégique retenue étant le streaming, le critère de sélection des organisations devait porter sur ce lien au streaming. Dans la phase de test, le critère de sélection initial des organisations était « labels de musique ne diffusant pas en streaming ». Au fur et à mesure des premiers contacts, la précision a dû être faite entre plateformes gratuites (Bandcamp, Discogs) et plateformes payantes (Spotify, Deezer, voir chapitre 2) ; la totalité des personnes contactées nous demandant cette précision. Pour rappel, les plateformes gratuites se distinguent par le caractère non payant de ces plateformes (ni en abonnement payant, ni en publicité), ni pour écouter de la musique (côté consommateur), ni pour insérer de la musique (côté production), et l'absence d'obligation de créer un compte pour écouter la musique. En l'occurrence, il s'agit de Bandcamp et Discogs.

Le critère de sélection des organisations pour la constitution de l'échantillon a donc été élargi à **« labels de musique ne diffusant pas en streaming, à l'exception de Bandcamp et Discogs ».**

2.2.2 Méthode de contact de l'échantillon

La méthode d'échantillonnage par effet de boule de neige a été expérimentée dans la phase de test. Une méthode boule de neige (Goodman 1961, Noy 2008) consiste à laisser les répondants recruter d'autres répondants parmi leurs connaissances. Celle-ci ne s'est pas révélée concluante, la perte d'information entre deux personnes était trop grande, en particulier l'objectif de la recherche était trop déformé. Par cette technique, nous avons notamment été contacté par des musiciens souhaitant parler de leurs projets en streaming, ainsi que par des demandes sans lien avec la recherche.

Les labels disposent pour la plupart de la liste des autres labels avec qui ils co-produisent, ou bien dont ils vendent les disques, ces listes sont présentes sur leurs sites internet. Ces listes présentent parfois plusieurs centaines de nom comme ici :

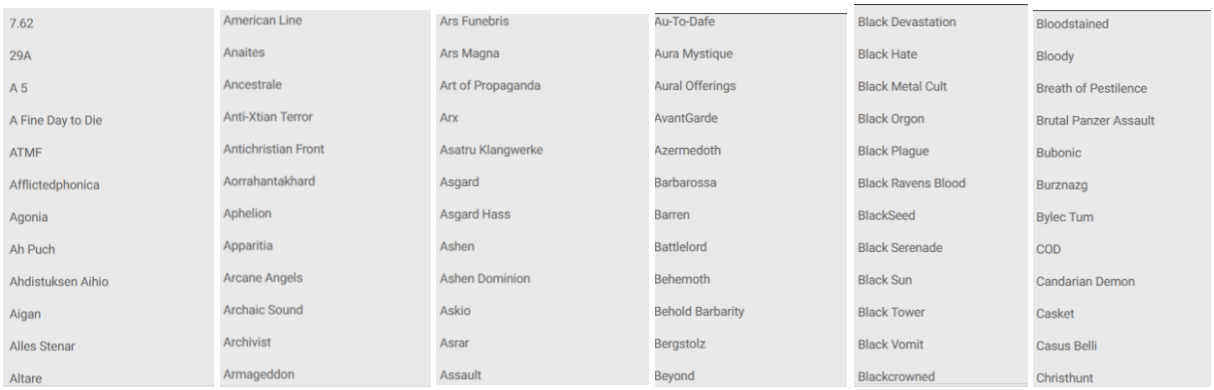

Figure 35 - Extrait de la liste des labels présents sur le site internet du répondant R9 (copie d'écran)

Ou encore :

Figure 36 - Extrait de la liste des labels présents sur le site internet du répondant R14 (copie d'écran)

Encadré 4 - Des listes de labels permettant la prise de contact avec l'échantillon

Par la suite, nous avons privilégié un mélange entre l'effet **boule de neige et l'échantillonnage aléatoire simple.** La méthode aléatoire simple consiste à tirer des répondants au hasard jusqu'à atteindre la taille souhaitée (Gavard-Perret *et al*. 2018).

Nous avons regardé de manière aléatoire certains noms de ces listes. Pour chaque label sélectionné, nous avons vérifié leur présence sur les plateformes de streaming payantes. En cas d'absence, nous avons pris contact avec eux directement.

2.3. Limites de cette méthode

Cette méthode de collecte a rencontré deux limites principales. La première dépend de manière inhérente aux techniques, aux premiers contacts (2.3.1). La deuxième dépend du contexte de la Covid-19 (2.3.2).

2.3.1. Des limites dans le système de prise de contact

La coloration de cet échantillon a été influencée par les premiers contacts et les premières listes de labels obtenues. Les premiers contacts interviewés défendant une philosophie punk, l'échantillon final contient une large part d'organisations correspondant à cette philosophie. La recherche a progressivement été tournée vers d'autres styles, permettant une diversification des esthétiques musicales au sein de l'échantillon. Des interviews ont pu être conduites auprès de labels de style métal ainsi que des labels proposant des rééditions de groupes rock ayant initialement existé des années 1960 à 1990. Nous verrons dans les résultats que les interviews les plus significatives représentent toutes les esthétiques, ce qui démontre une forme d'équilibre des courants de pensée et des philosophies politiques et sociales attachées analysées.

2.3.2. Des limites contextuelles dues à la Covid-19

La pandémie inédite de la Covid-19 a indéniablement eu des impacts sur ce projet de recherche. Le contexte dans lequel se situent les organisations étudiées a sensiblement évolué entre le début de cette recherche en octobre 2018 et l'analyse des résultats en 2021. En particulier, les trois phases de confinements et leurs limitations ont été particulièrement marquantes.

- Confinement du printemps 2020

Entre mars et juin 2020, un confinement strict et inédit a été mis en place sur la quasi-totalité de la planète. Économies à l'arrêt, interdictions de déplacements, ouverture uniquement des magasins de nourriture et de produits de soin, climat anxiogène alimenté par les sites d'informations en continu,

absences de certitudes scientifiques et consignes politiques parfois contradictoires. Bien que radicales et fortes, ces mesures s'annonçaient temporaires.

Concernant cette recherche, cela a eu des impacts concrets : pas de terrain, pas d'accès au laboratoire, pas de conditions de travail propices à l'avancée de la thèse.

La fin de ces limitations au courant du mois de juin, et particulièrement la possibilité de voyager entre les régions a relancé le contact avec le terrain durant l'été. La reprise des concerts en effectifs réduits a permis à la plupart des labels rencontrés de reprendre leurs activités.

Cependant, la fermeture des frontières et les mesures restrictives à l'étranger ont définitivement anéanti toute possibilité d'ouverture internationale des terrains pour cette recherche.

- Confinement de l'automne 2020

Face à une nouvelle hausse des cas de la Covid-19, de nouvelles mesures restrictives ont été prises début novembre 2020. Les conditions de confinement étaient assez proches de celles du premier confinement, à l'exception mineure de la distance et du temps de promenade quotidien. Dans le monde universitaire, ces mesures ont marqué le passage des cours à distance et l'instauration du télétravail dans la durée.

Ce deuxième confinement a avant tout engagé un changement de contexte profond pour les organisations culturelles. La fermeture des lieux culturels (musées, cinéma), l'annulation de grands évènements culturels (Hellfest, Solidays, Glastonbury) a entrainé dans leurs arrêts un manque de ressources et de visibilité pour un grand nombre d'acteurs constituant la fourmilière culturelle. Pour les labels, cela se traduit par l'absence de ventes de disques à l'issue des concerts des groupes ainsi que l'absence de possibilité d'exposer son catalogue de disque, sa distro, ses bacs, de tenir un stand dans les festivals. C'est une source de revenue conséquente qui a été stoppée.

Au-delà de ces mesures, l'ensemble des acteurs culturels a pris conscience de la possibilité de l'inscription de ces restrictions dans la durée et donc potentiellement de l'été 2021.

Du côté de la thèse, ces restrictions ont imposé la fin de la collecte de données. En effet, le changement contextuel souligné ci-dessus étant trop fort, la suite de la collecte n'aurait pas été consistante avec le début de la collecte.

Durant les mois suivant la levée progressive des restrictions, les différents acteurs de la culture ont milité pour l'organisation de concerts-tests, comme ailleurs en Europe mais celui-ci n'a finalement été organisé que fin mai 2021.

Afin de maintenir de lien avec les répondants, un livret leur a été envoyé en janvier. Il se trouve en annexe (Annexe 9).

- Limitations du Printemps 2021

Au courant du printemps 2021, une troisième vague de restrictions s'est abattue, confirmant le changement contextuel durable pour les acteurs de la culture. Les confirmations d'annulations de concerts ont été annoncées et le couvre-feu à 19h a fini de supprimer les petits évènements culturels. Un certain nombre d'activités culturelles ont été adaptées en format distanciel, mais le télétravail généralisé décourageait les activités de loisir en ligne le soir.

Ces nouvelles restrictions ont empêché les retours aux répondants. En effet, un grand nombre d'entre eux ne souhaitaient pas avoir d'échanges autrement qu'en présentiel.

3. Analyses

L'analyse des résultats est présentée en trois parties : présentations des répondants (3.1), l'analyse automatique des données (3.2) et l'analyse manuelle (3.3).

3.1 Présentation des répondants

Le noyau dur du matériau empirique est constitué de 18 entretiens auprès de labels qui remplissaient totalement le critère « label de musique ne diffusant pas en streaming, à l'exception de Bandcamp et Discogs ». Toutes les interviews ont été menées auprès de personnes impliquées dans des labels de musique. Le terme « dirigeant » est malvenu car il s'agit principalement de structures associatives, et tous ne sont pas présidents, certains sont des bénévoles ou des régisseurs de structure. Le terme de répondant est plus approprié.

Au niveau géographique, les entretiens physiques (en présentiel) ont été conduits dans la moitié Est de la France, de Marseille à Strasbourg. Lors des entretiens téléphoniques, les répondants étaient basés plutôt dans la moitié Ouest et Paris. Les deux récits de vie appartiennent à des personnes qui n'ont pas précisé leur lieu de vie.

Le tableau en annexe (Annexe 10) présente une vue d'ensemble du matériau empirique collecté. Les répondants sont présentés par la date de rencontre ou d'échange, la nature du matériau récolté ainsi que la durée des échanges le cas échéant.

Pour obtenir ces 18 entretiens, 43 personnes ont été contactées au total, soit un taux de réponses positives de 42 %. Ce bon taux vient du ciblage précis de la campagne de contact, et en particulier du mélange entre méthode aléatoire et méthode boule de neige qui permettait d'identifier plus rapidement les contacts répondant totalement au critère d'échantillonnage. Plutôt que de cibler large, nous avons préféré multiplier les relances auprès des personnes et des organisations identifiées.

La plupart du temps, cela a donné lieu à des entretiens individuels en présentiel, par téléphone ou des récits écrits. Il y a également 3 entretiens de groupe parallèle.

Le total de 18 répondants ne représente pas exactement 18 labels, il représente 16 labels. En détail, R4, R5 et R6 sont impliqués dans deux labels, et R14 et R15 sont les co-gérants du même label.

3.2. Analyse automatique des données

Face à l'importance de ce matériau primaire et à la variété des répondants, une analyse automatique a d'abord été conduite dans le but d'identifier les situations prédominantes à approfondir. L'analyse automatique est parfois appelée Analyse de Données Textuelles (ADT) (Mothe *et al*. 2021). Cette méthode permet d'identifier les récurrences dans un corpus conséquent.

Afin d'employer cette méthode, la question du choix de logiciel d'analyse s'est d'abord posée.

Les logiciels CAQDAS pour *« Computer-Assisted Qualitative Data Analysis Software »* permettent d'assister le chercheur dans le traitement et l'analyse des données qualitatives. Les fonctionnalités diffèrent d'un logiciel à l'autre, proposant plus ou moins d'options, d'automatisation de traitement et prennent en charge différentes approches épistémologiques et méthodologiques.

QDAminer, Nvivo, Coding Analysis Toolkit (CAT), Dedoose, R, Atlas.ti, weftQDA, Xsight, MAXQDA, Iramuteq, sont autant de possibilités pour le chercheur d'appréhender ses données. De plus, les comparatifs de logiciels réalisés régulièrement par des instituts spécialisés dans les méthodologies permettent de mieux se repérer. Le National Centre for Research Methods au Royaume-Uni, le CNRS avec le Réseau Méthodes Analyses Terrains Enquêtes en SHS avec ses Tuto@Mate sur YouTube

notamment, constituent des ressources utiles aux côtés des publications. L'utilisation d'un logiciel a l'avantage de garantir une analyse systématique et d'éviter les biais personnels dans le codage.

-> Alceste

Pour analyser ce travail, le logiciel Alceste a été retenu. En effet Alceste est un logiciel d'analyse textuelle automatique basé sur l'approche textuelle de Reinert (1990). Le logiciel utilise la classification hiérarchique descendante et divise successivement le texte pour créer des classes de mots. L'acronyme Aleste signifie « Analyse des Lexèmes Cooccurrents dans les Énoncés Simples d'un TExte » ou « Analyse des Lexèmes Cooccurrents dans un Ensemble de Segmentations du Texte Étudié ».

Le site hôte du logiciel détaille sa définition et son fonctionnement :

> « Alceste, à partir d'un corpus, effectue une première analyse détaillée de son vocabulaire, et constitue le dictionnaire des mots ainsi que de leur racine, avec leur fréquence. Ensuite, par fractionnements successifs, il découpe le texte en segments homogènes contenant un nombre suffisant de mots, et procède alors à une classification de ces segments en repérant les oppositions les plus fortes. Cette méthode permet d'extraire des classes de sens, constituées par les mots et les phrases les plus significatifs, les classes obtenues représentent les idées et les thèmes dominants du corpus. » (Site hôte du logiciel[37], consulté le 15/04/2021)

Le logiciel Alceste, développé par Reinert (1997), s'appuie sur les fondations de l'analyse des données développée par Benzécri (1973) et de la statistique textuelle de Lebart et Salem (1988). Reinert appelle les « mondes lexicaux » un ensemble de mots les plus présents dans les discours analysés. Sur le plan technique, ces mondes correspondent aux classes de mots constituées par le logiciel. Plus précisément, ces classes sont constituées de références à des énoncés distincts, qui peuvent donc constituer différents « points de vue » autour de ce thème. Reinert rappelle également que ces énoncés doivent être liés au contexte d'énonciation, aux représentations sociales des personnes énonciatrices de ces discours (Bart 2011).

« Le logiciel Alceste permet d'effectuer de manière automatique l'analyse d'entretiens, de questions ouvertes d'enquêtes socio-économiques, de recueils de textes divers : œuvres littéraires, articles de revues, essais, etc. L'objectif est de quantifier un texte pour en extraire les structures signifiantes les plus fortes. » (notice Alceste version 2018, p.6)

[37] https://www.image-zafar.com/Logiciel.html

Le paramétrage simple du texte se déroule en trois étapes :

1°) Définir les sections du texte. Ces sections appelées U.C.I par quatre étoiles **** ou par 4 chiffres 0001. Puis on définit les attributs de chaque section. Par exemple, pour identifier un homme impliqué dans un label associatif et une femme gérante d'un label professionnel en SARL, on pourra écrire : 0001 *genre_homme *structure_association et 0002 *genre_femme *structure_sarl

2°) Nettoyer le corpus : supprimer les symboles non pris en charge lors de l'analyse (* $)

3°) Lancer l'analyse (le détail des étapes se trouve en Annexe 11)

L'analyse se déroule en 5 étapes :
1- Identification des UCI et constitution d'un dictionnaire
2- Constitution des classes de mots à partir du découpage et de l'analyse des UCE (Unité de Contexte Élémentaire)
3- Création des fichiers de résultats
4- Extraction des unités de contexte les plus représentatifs
5- Attribution des modalités de variable aux individus

Encadré 5 - Les 5 étapes principales de l'analyse par Alceste

Dans notre étude, les Unité de Contexte Indépendants correspondent à une interview, soit un individu. Nous aurions aussi pu proposer un découpage par thématique au sein de chaque interview. Cependant, ce découpage nous semblait trop complexe car certains thèmes ont été spontanément abordés par les répondants sans qu'une question spécifique soit posée. Le fait que le chercheur cherche à reconnaitre les thèmes diminuerait la validité interne. Nous préférons laisser au logiciel d'identifier ces thèmes pour viser une analyse moins superficielle.

Alceste identifie les catégories de mots selon un dictionnaire intégré et non modifiable. C'est sur ce vocabulaire que le logiciel va baser son analyse et définir les différents contextes lexicaux du corpus.

Chaque mot est classé selon sa forme (Manuel Alceste 2018 : 72, voir détail en Annexe 12) :

- Les mots étoilés sont ceux que l'utilisateur distingue lui-même (variables, modalités de variables, etc.).

- Les locutions (groupes de mots constituant une unité, exemple : savoir-faire), Alceste les reconnait.
- Les mots outils. Ce sont les mots nécessaires à la syntaxe d'une phrase (quand, alors, parce que, etc.). Alceste les reconnait aussi grâce à un dictionnaire intégré.
- Les mots pleins constituent le vocabulaire proprement dit du corpus considéré (noms, verbes, adjectifs, certains adverbes).

Lors des phases de test, de prise en main et du paramétrage du logiciel, les classes de mots obtenues indiquaient systématiquement l'ambivalence entre les activités liées à la production (fabrication du disque et logistique associée) et les activités liées à la diffusion (concerts, lien social) :

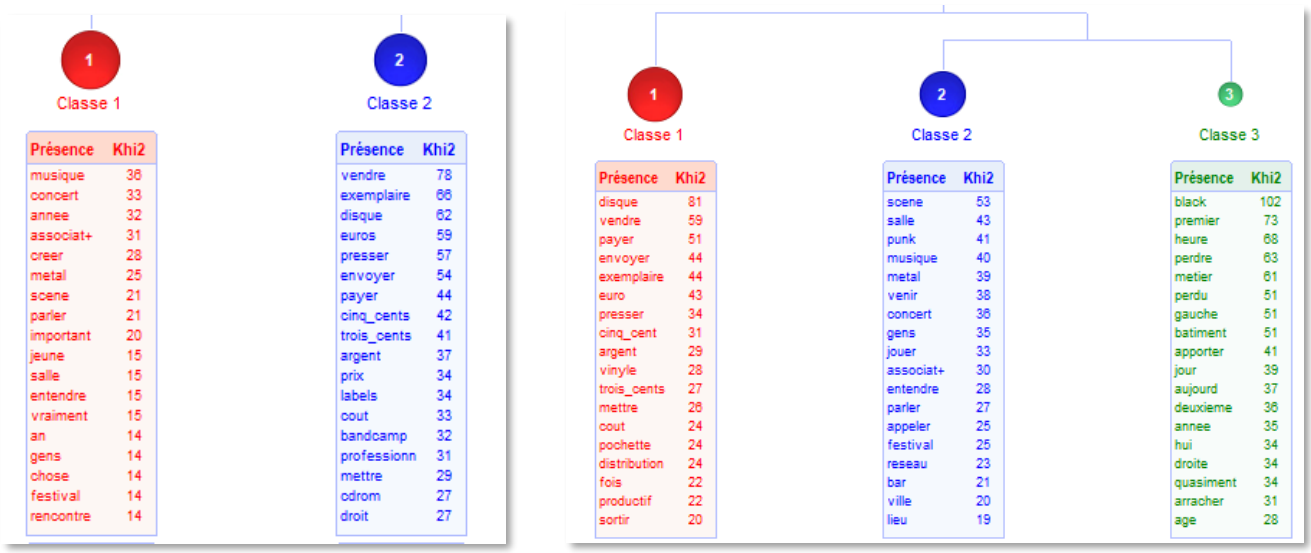

Figure 37 - Exemples de résultats préliminaires de traitement par Alceste lors de tests de paramétrage (non retenus)

Ces exemples ci-dessus issus de paramétrages tests n'ont pas été retenus, car leur taux de pertinence était de 68 %. Les classes finales retenues pour ce travail présentent un taux de pertinence de 80 % et sont présentées dans le chapitre des résultats. Pour compléter cette analyse, nous avons procédé à une analyse manuelle.

3.3. Analyse manuelle des données

L'analyse manuelle des données permet d'affiner l'interprétation et l'analyse. C'est notamment à partir des situations récurrentes identifiées précédemment que le cadre théorique a pu s'appliquer. Pour rappel, l'analyse via la théorie de la justification de Boltanski et Thévenot (1991) s'appuie sur l'analyse des éléments de discours qui sont attachés avant tout à des situations et ensuite à des

personnes. Une fois les situations identifiées précédemment, l'analyse manuelle permet d'identifier les mondes principaux et les principes supérieurs.

L'analyse manuelle des répondants suit les recommandations de Gavard-Perret *et al.* (2018) en trois étapes : « la condensation des données qui passe par leur réduction et leur codage ; la présentation des données ; l'élaboration et la vérification des conclusions » (p. 243).

Notre analyse manuelle suit ces préconisations, tout en dissociant les dimensions du cadre théorique pour clarifier le codage :

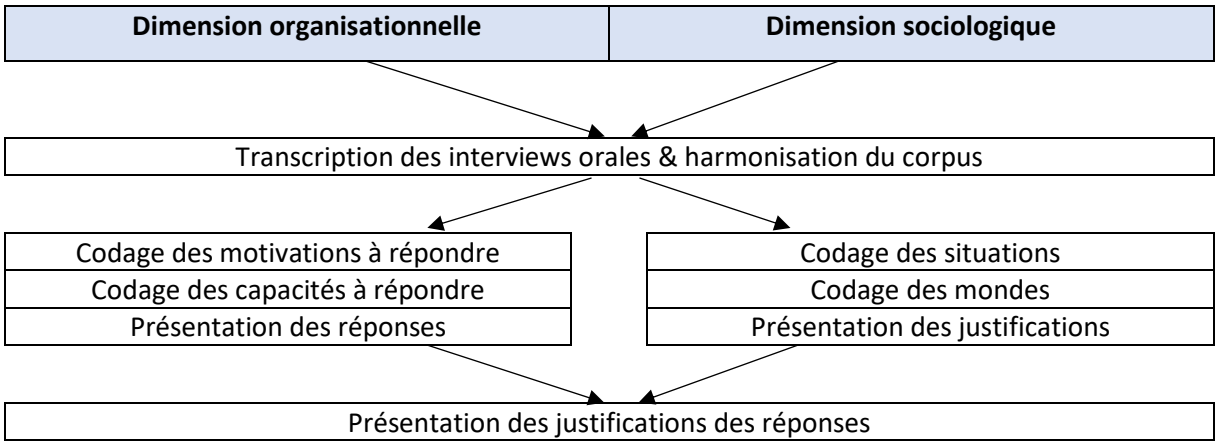

Figure 38 - Vue synoptique du processus d'analyse du matériau primaire

Conclusion du chapitre 6

Ce chapitre présente les aspects méthodologiques de cette thèse. Il est partagé en trois étapes.

D'abord l'élaboration du design qui suit les considérations et les discussions de la revue de la littérature ainsi que des positions prises dans le cadre théorique. L'élaboration du design contribue à assurer la cohérence d'ensemble d'une recherche. Le design reste fidèle à la posture épistémologique interprétativiste en présentant de la manière la plus fidèle possible la démarche adoptée. Cette méthodologie qualitative et la posture interprétativiste ont alimenté le style narratif de ce travail.

La seconde partie concerne la collecte des données ainsi que les ajustements ayant dû être faits. La démarche exploratoire, quant à elle, a permis un ajustement important des techniques de collecte tant

dans les modes de prise de contact avec les répondants (alliant boule de neige et aléatoire), que l'animation des interviews (récit de vie et interview de groupe parallèle).

La troisième partie annonce la manière dont les données ont été analysées et les précautions prises pour garantir le plus de validité et de fiabilité possible. Concernant l'analyse des données, présenter les modes et les niveaux d'analyse permettent au lecteur de suivre ce processus et de faciliter la lecture des chapitres suivants.

De nombreux travaux de recherche insistent sur une triangulation des données. Nous avons préféré trianguler les méthodes (*cf*. les *Mixed Methods Research* de Burke Johnson et Onwuegbuzie 2004, Bergman 2008) avec une analyse quantitative (voir chapitre 4), une analyse automatique (voir chapitre 8) et une analyse manuelle (chapitres 7 & 8).

Ce sixième chapitre clôture les considérations théoriques et les questionnements empiriques. Les chapitres suivants exposent les résultats adossés à l'ensemble de ces discussions.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

ACTE I - REFUSER L'ADOPTION D'UNE INNOVATION STRATÉGIQUE, CONTEXTE ET CADRE D'ANALYSE

Scène 1 : contexte et revue de littérature	
Chapitre 1 De l'innovation aux réponses à l'innovation stratégique	Chapitre 2 Le streaming, innovation stratégique *forte*

Scène 2 : cadre théorique et empirique	
Chapitre 3 Justifier la réponse stratégique	Chapitre 4 Les labels de musique, témoins des modulations de leur environnement

ACTE II - ÉTUDE EMPIRIQUE ET RÉSULTATS

Scène 3 : design de la recherche	
Chapitre 5 Les dimensions du positionnement interprétativiste	Chapitre 6 Entre tempo qualitatif et arrangements opérationnels

Scène 4 : résultats et analyses	
Chapitre 7 Les réponses stratégiques des organisations	Chapitre 8 Les mondes et les justifications

CONCLUSION GÉNÉRALE Discussion, implications & limites